

# Hélène Berger, créatrice du festival

« La musique, c'est quoi ? Pour l'un, cela va être une musique d'ambiance, pour l'autre, un prétexte à danser, à se recueillir, à rêver ; pour moi, c'est le sens de ma vie.

Je ressens des correspondances intimes et flagrantes entre l'âme du festival et le caractère de la presqu'île : tout le monde pense que la musique classique, c'est pour les riches, qu'elle est hors d'atteinte et pérenne. Un peu pareil pour notre bout de terre émergente entre deux mers. Or les deux sont universellement belles et réellement fragiles, menacées par les mêmes écueils de notre époque : la loi du marché, l'industrialisation... La réalité est que la musique classique est en perte : les CD se vendent de moins en moins, les partitions des grandes œuvres sont noyées au sein de quantité d'œuvres de variété plus rémunératrices et le quota édité correspond seulement à 10% du répertoire. Certes les Conservatoires jouent vaillamment leur rôle, mais comme il y a un décalage entre les valeurs environnantes et celles enseignées, les enfants peinent à s'y identifier. La sensibilisation de l'oreille au plaisir de la musique a l'air d'être aussi contraignante que l'apprentissage de chaque geste « éco responsable ». Sur cette terre sereine du bout du monde, où l'infini est sans cesse présent, je reviens aux valeurs que je retrouve au sein des œuvres : beauté, émotion, fragilité, grandeur et liberté. Une leçon de modestie, et l'envie de la, de les servir. On s'étonne du succès du Festival (moi la première), c'est peut-être qu'il y a justement cette intime et secrète correspondance entre l'une et l'autre, et que les solutions pour les faire vivre sont les mêmes : clamer leur existence, les révéler dans leur beauté, apporter des nouveaux compositeurs et interprètes comme on apporte du sable et plante des arbres : à chacun son grain de sable.

Le savez-vous ? Les programmes musicaux sont pour beaucoup créés pour l'occasion, par des pointures mondiales que la chance m'a permis de rencontrer. Et s'ils possèdent cette part de magie dans leur interprétation, qui porte la musique même au-delà de ceux

*« La nature, de belle et sereine, peut devenir violente ; les notes exprimer des tempêtes intérieures soudaines, le virtuose prendre des risques... »*



Photo : Franck Perregon

« La musique, c'est le sens de ma vie »

qui la connaissent, c'est qu'ils ressentent avant tout comme moi la musique comme une mission, une vision à partager au plus grand nombre. Ils n'en sont que plus modestes et humains ; ils font partie de l'équipe, au même titre que les bénévoles. Et comme ils ont su garder intacte leur âme d'enfant, le jeu devient un vrai « jeu » communicatif : On dit bien « jouer » de la musique....

Un dernier point commun, peut-être le plus fort : l'incertitude. La nature, de belle et sereine, peut devenir violente, les vents souffler avec une rage inouïe, les notes exprimer des tempêtes intérieures soudaines, le virtuose prendre des risques : l'issue incertaine fascine plus qu'une voie toute tracée. Un peu comme la vie... »

■ H.B.